

# Homélie pour le 17<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – année A

## 26.07.2020

Choisir... Ce peut être engager notre existence sans retour... Choisir est aussi une nécessité permanente. Chaque acte, excluant tous les autres, manifeste une préférence, quand bien même nous n'en avons pas conscience. Ne pas choisir est aussi un choix, déplorable... Choisir est à la fois mystère et révélation... Mystère du saut dans l'inconnu, révélation de la valeur de la personne, de ses motivations. Choisir, c'est aimer.

Que Notre Seigneur enseigne comment il attend que nous choisissons, c'est une aubaine. Il révèle le Royaume des Cieux tel un trésor celé dans un champ, acheté au prix de tout, ou tel un négociant qui, pour une perle, se dépossède entièrement. Le Royaume est encore tel un filet duquel on trie le bon du mauvais. Enfin le disciple du Royaume tire parti du neuf et de l'ancien.

S'agissant du trésor, de la perle, biens suprêmes, l'enjeu n'est ni négociable, ni raisonnable. Ni négociable, car il s'agit de tout vendre sans détail, pour acquérir ces biens. Ni raisonnable, car faudrait-il, aussitôt acquis, les revendre pour retrouver une existence convenable ? La parabole semble signifier que le Royaume des Cieux a une valeur absolue engageant son disciple au-delà du bon sens.

Choisir, à l'aune du Royaume des Cieux, est encore acquérir le discernement du bien et du mal, objet de la prière de Salomon au seuil de son règne. Pour choisir, il revient au disciple de trier, au long de ses journées, ce qui contribue à l'extension du Règne de Dieu, de ce qui est voué à disparaître dans le feu. Dans le filet du Royaume, il n'y a pas de poisson qui ne soit ni bon ni mauvais. Aucun de nos actes n'est neutre. Enfin le disciple du Royaume, dans ses choix, tire parti du neuf et de l'ancien. Le choix n'est pas entre l'un ou l'autre, objet de querelles stériles. Dans la mesure où nous nous montrons les dignes héritiers de nos pères, nos choix sont vraiment nouveaux.

Disciples du Royaume, donnons-nous sans compromis à notre Roi, attentifs au progrès de son règne, renouvelant par notre fidélité l'héritage

de nos pères. Mes frères, notre vigilance doit être continuelle, la parabole nous en convainc : chacun de nos choix, si infime soit-il, a une portée surnaturelle, amen.